

Vidéographe / GIV / Havana

LA CHUTE p1-2

FALLING p3-4

CAIDA p5-6

**MON
TRÉAL
ANA
HAB**
RECONTRES
EN ART ACTUEL

PROGRAMME (59 min)

Skawennati, *Words Before All Else Part 1*, 2017, 1 min 15 s

L'avatar de Skawennati, xox, récite en anglais, français et Kanien'kéha le premier couplet de l'Ohen:ton Karihwatehkwen, l'Allocution de l'action de grâce des Haudenosaunee, un texte traditionnellement livré à l'ouverture et la levée de toutes les assemblées du peuple Haudenosaunee.

Sylvie Laliberté, *Bien sûr*, 2010, 4 min 30 s

La ville de Montréal est située sur une île avec, en son centre, une montagne. Le Plateau Mont-Royal est l'un de ses quartiers les plus célèbres. L'artiste et chanteuse Sylvie Laliberté en fait une courte description avec quelques petits objets, des mots et une chanson.

Gwenaël Bélanger, *Chutes*, 2005, 3 min 30 s

L'artiste prend en photo des objets divers et des matières variées en chute libre. L'image d'un objet qui se trouve à quelques millimètres du sol tout juste avant le contact : un moment mystérieux, habité par l'imminence de l'impact. L'observateur n'a pas droit à ce spectacle.

Manon Labrecque, *Contagion*, 2008, 1 min 30 s

En tombant endormi, un bâillement. Labrecque tente de créer un moment physiquement contagieux: quelques secondes d'empathie instinctive et involontaire.

Rachel Echenberg, *Blanket: Snow*, 2004, 5 min

Tourné dans un parc à Montréal, durant une tempête de neige, Echenberg se dirigeant vers un banc sur lequel elle se couche pendant plusieurs heures. La neige qui tombe recouvre peu à peu son corps.

Cathy Sisler, *Mr. B*, 1994, 7 min

B est pour Businessman. Dans les années 1990, Sisler a effectué une série de performances dans des espaces publics. Elles impliquaient l'invention de plusieurs personnages différents. Dans cette vidéo, elle incarne Monsieur Homme d'affaires pour un jour.

Jenny Lin, *Transfer Point*, 2007, 5 min

Lin étudie les mouvements des usagers du système de transport en commun montréalais. La répétition rythmée du quotidien s'entremêle aux souvenirs et à l'imaginaire. L'observateur passif tombe dans un état d'esprit propice à la rêverie.

Yudi Sewraj, *Rut*, 1998, 2 min 30 s

En anglais, « rut » signifie une ornière ou un sentier usé par l'utilisation prolongée ou l'habitude. Toutefois, le mot décrit également la saison d'accouplement de plusieurs animaux.

Kim Kielhofner, *Some Thoughts on Reading*, 2016, 5 min 15 s

Un libro usado despierta muchas interrogantes. Este collage de películas, imágenes y textos explora el espacio entre lectores y escritores, entre lectura y escritura.

Diane Obomsawin, *La forêt*, 2014, 3 min 45 s

C'est une forêt d'apparence tantôt calme où l'on entend le bruissement des feuilles, le craquement des branches, l'hullement des hiboux, le brame des cerfs ; et tantôt fantasmagorique, tumultueuse et espiègle où tout peut arriver. Elle est peuplée d'âmes et de bêtes issues des mythes et des rêves.

Michel de Broin, *Cut into the Dark*, 2010, 2 min 45s

Un protagoniste tronçonne un lampadaire. L'opération ne dure que quelques minutes avant que le lampadaire tombe au sol. Dans le fracas, les ampoules éclatent. L'obscurité laissée par cette destruction crée une zone d'ombre où il sera désormais possible d'apprécier la nuit.

Frédéric Lavoie, *Dans la poubelle*, 2007, 2 min

Dans une boucle continue, un marcheur se succède à lui-même, laissant tomber à chaque passage un objet dans une poubelle sans fond. Le geste inscrit le rythme, et la chute ordonnée des objets génère un crescendo sonore.

Nathalie Bujold, *Textiles de cordes*, 2013, 1 min 30 s

Un même instrument joue la même note avec des techniques variées. Ceci est répété simultanément de façon exponentielle (de 4 à 16 jusqu'à 67,108,864), en ajoutant ou soustrayant à chaque fois 20% de la durée pour changer la hauteur de la note.

Caroline Monnet, *Duo #1*, 2014, 3 min 15 s

Deux personnes se font face. Chacun tient un ballon dans sa bouche. Sans utiliser leurs mains, le duo gonfle et dégonfle leur ballon simultanément. Une trame sonore complexe accompagne cette conversation sans parole.

Nik Forrest, *Climb/Step/Turn/Slide*, 2010, 2 min 15 s

Partie d'une série sur la gravité, la perception, et le corps. Des performances expérimentales sont effectuées dans des espaces élaborés par Forrest. L'artiste a voulu créer des sensations d'instabilité afin de questionner certaines de nos hypothèses sur la vérité, la réalité, et ce qui est possible.

Kimura Byol/Nathalie Lemoine, *From Canada*, 2012, 1 min 45 s

Des fragments de phrases d'une lettre de déportation que l'artiste a reçue d'Immigration Canada lui ordonnant de quitter immédiatement le pays. Vu d'un avion, le texte flotte sur le ciel, accompagné de la musique de l'hymne national canadien.

Nadia Myre, *Portrait in Motion*, 2002, 3 min

Navigant à travers le brouillard matinal, l'artiste, à l'arrière-plan, rame dans un canot. La vidéo superpose l'image exotisée de « l'indigène » et la représentation codifiée du pionnier. Myre questionne la posture ethnographique qui enclave les origines du Canada dans celles d'une nation coloniale.

Karen Trask, *Playpoem, Verse 3 (The Wave)* 2019, 30 s

Vidéo inspirée par le roman expérimental éponyme de Virginia Woolf et où onze étudiants en musique créent une « vague » avec le piano. Cette vidéo fait partie d'une série d'onze courtes vidéos présentées à l'origine comme une installation vidéo à 4 canaux intitulée Poème-jeu.

Moridja Kitenge Banza, *Hymne à nous*, 2009, 1 min 30 s

À l'écran, nous voyons de multiples versions de l'artiste positionnées comme un chœur. Ensemble, elles chantent une version hybride des hymnes nationaux de la République démocratique du Congo, de la Belgique, de la France, et de l'Union européenne (Ode an die Freude de Beethoven). L'artiste illustre la contradiction entre les idéaux républicains et les motivations colonialistes des pays européens.

PROGRAM (59:00)

Skawennati, *Words Before All Else Part 1*, 2017, 1:15

Skawennati's avatar, xox, recites in English, French, and Kanien'kéha the first verse of the Ohen:ton Karihwaterhkwen, the Haudenosaunee's Thanksgiving Address, a text traditionally spoken at the opening and closing of all Haudenosaunee gatherings.

Sylvie Laliberté, *Bien sûr*, 2010, 4:30

The city of Montreal is located on an island that has a mountain in the middle of it. The Plateau is one of its best-known neighbourhoods. The artist and singer Sylvie Laliberté provides a short lesson with small objects, words, and a song.

Gwenaël Bélanger, *Chutes*, 2005, 3:30

The artist takes photos of various falling objects. The image of something that is only a few millimeters above the ground, just before it hits: a mysterious moment charged with the imminence of impact. The spectator is denied the pleasure of this spectacle.

Manon Labrecque, *Contagion*, 2008, 1:30

Almost falling asleep: a yawn. Labrecque tries to create a physically contagious moment, a few seconds of involuntary and instinctive empathy.

Rachel Echenberg, *Blanket: Snow*, 2004, 5:00

Shot in a Montreal park during a snowstorm, Echenberg walks to bench and lays down for several hours. Her body is slowly covered by a blanket of falling snow.

Cathy Sisler, *Mr. B*, 1994, 7:00

B is for business man. In this 1990s, Sisler did a series of performances in public spaces, for which she created a number of different personae. In this video, she becomes a businessman for a day.

Jenny Lin, *Transfer Point*, 2007, 5:00

Lin studies the movement of commuters in Montréal's urban transit system. The rhythmic repetition of everyday life intersects with memory and fantasy. The passive observer falls into a daydream.

Yudi Sewraj, *Rut*, 1998, 2:30

In English, a rut is a groove or path worn down through prolonged use or habit. A rut is also the mating season of various animals.

Kim Kielhofner, *Some Thoughts on Reading*, 2016, 5:15

A used book brings with it many questions. This collage of films, images, and texts explores the space between readers and writers, between reading and writing.

Diane Obomsawin, *La forêt*, 2014, 3:45

A forest, calm in appearance, where we hear the rustle of leaves, the cracking of branches, the hooting of owls, the rutting of stags. It is also a fantastic and magical place, tumultuous and full of trickery, a place where anything can happen. A forest inhabited by souls and beasts found in myths and dreams.

Michel de Broin, *Cut into the Dark*, 2010, 2:45

A protagonist cuts down a lamppost with a chainsaw. The action continues for several minutes before the post falls to the ground. When the lightbulb shatters we are instantly plunged into darkness. The resulting shadow zone is a place where we can better observe the night.

Frédéric Lavoie, *Dans la poubelle*, 2007, 2:00

A walking man follows himself in a continuous loop. Each time he passes, he drops an object into a bottomless garbage can. The gesture creates a rhythm, and the ordered fall of objects builds to a sonic crescendo.

Nathalie Bujold, *Textiles de cordes*, 2013, 1:30

The same instrument plays the same note using various techniques. This is repeated simultaneously in an exponential manner (from 4 to 16 up until 67,108,864) by each time adding, either negatively or positively, 20% of the duration to change the pitch of the note.

Caroline Monnet, *Duo #1*, 2014, 3:15

Two peoples face one another. They both have balloons in their mouths. Without using their hands, the duo inflates and deflates their balloons simultaneously. A complex musical soundtrack accompanies this wordless conversation.

Nik Forrest, *Climb/Step/Turn/Slide*, 2010, 2:15

From an ongoing series exploring perception, gravity and the body. Experimental performances are carried out in specially constructed environments. Forrest creates a sense of instability, and challenges our basic assumptions about truth, reality, and what is possible.

Kimura Byol/Nathalie Lemoine, *From Canada*, 2012, 1:45

Sentences fragments from the deportation letter the artist received from Immigration Canada, who are ordering her to leave the country immediately. The text floats on the sky as seen from an airplane, accompanied by the sounds of the Canadian national anthem.

Nadia Myre, *Portrait in Motion*, 2002, 3:00

Navigating through morning fog, the artist paddles a canoe into the foreground. The video superimposes the exoticized image of 'the Native' and the coded representation of the pioneer on top of one another. Myre questions the ethnographic positioning that frames the origin stories of Canada as a colonial nation.

Karen Trask, *Playpoem, Verse 3 (The Wave)* 2019, 0:30

Inspired by Virginia Woolf's novel of the same name, eleven music students create a wave with a piano. This video is part of a series of eleven short videos originally presented as a 4-channel video installation called, Playpoem.

Moridja Kitenge Banza, *Hymne à nous*, 2009, 1:30

On screen we see multiple versions of the artist, arranged like a choir. Together they sing a hybridized version of the anthems of DR Congo, France, Belgium, and the European Union (Beethoven's Ode an die Freude). The artist highlights the contradiction between republican ideals and the colonial motivations of European countries.

PROGRAMA (59 min)

Skawennati, *Words Before All Else Part 1*, 2017, 1 min 15 s

El avatar de Skawennati, xox, recita en inglés, francés y Kanien'kéha (autoglotónimo del idioma mohawk) el primer verso del Ohen:ton Karihwaterkwén, la oración de Acción de Gracias de los Haudenosaunee (iroqueses), un texto que tradicionalmente se recita durante la apertura y cierre de las asambleas Haudenosaunee.

Sylvie Laliberté, *Bien sûr*, 2010, 4 min 30 s

La ciudad de Montreal está situada en una isla que tiene, en el medio, una montaña. El Plateau Mont-Royal es uno de sus barrios más conocidos. La artista y cantante, Sylvie Laliberté, utiliza un juego de palabras, pequeños objetos y una canción, para parodiar una realidad local.

Gwenaël Bélanger, *Chutes*, 2005, 3 min 30 s

El artista fotografía varios objetos y materiales en caída libre. La imagen de un objeto que está a solo unos milímetros del suelo, justo antes de golpearlo, es un momento misterioso marcado por la inminencia del impacto. Al espectador se le niega el placer de este último espectáculo.

Manon Labrecque, *Contagion*, 2008, 1 min 30 s

Casi al quedarse dormida, un bostezo. Labrecque intenta crear un momento físicamente contagioso: algunos segundos de empatía involuntaria e instintiva.

Rachel Echenberg, *Blanket: Snow*, 2004, 5 min

Filmado en un parque de Montreal, durante una tormenta de nieve, Echenberg camina hacia un banco y se acuesta en él durante varias horas. Su cuerpo es cubierto lentamente por la nieve que cae.

Cathy Sisler, *Mr. B*, 1994, 7 min

B significa "hombre de negocios" (inglés: business man). En la década de 1990, Sisler realizó una serie de performances en espacios públicos para los que creó diferentes personajes. En este video, la artista encarna un hombre de negocios por un día.

Jenny Lin, *Transfer Point*, 2007, 5 min

Lin estudia el movimiento de los pasajeros en el sistema público de transporte urbano de Montreal. La repetición rítmica de la vida cotidiana se entremezcla con la memoria y la fantasía. El observador pasivo cae en un estado de ensoñación.

Yudi Sewraj, *Rut*, 1998, 2 min 30 s

En inglés, "rut" significa un surco o sendero creado por el uso prolongado o el hábito. Sin embargo, esta palabra también designa la época de apareamiento de varios animales.

Kim Kielhofner, *Some Thoughts on Reading*, 2016, 5 min 15 s

Un libro usado despierta muchas interrogantes. Este collage de películas, imágenes y textos explora el espacio entre lectores y escritores, entre lectura y escritura.

Diane Obomsawin, *La forêt*, 2014, 3 min 45 s

Un bosque aparentemente tranquilo, donde escuchamos el susurrar de las hojas, el crujir de las ramas, el ulular de los búhos, el bramar de los ciervos; es también un lugar fantástico y mágico, tumultuoso y lleno de artimañas, en el que puede suceder cualquier cosa. Un bosque habitado por almas y bestias, salidas de mitos y sueños.

Michel de Broin, *Cut into the Dark*, 2010, 2 min 45s

El protagonista corta una lámpara de alumbrado público con una motosierra. La acción continúa escasos minutos antes de que la lámpara caiga al suelo. Con la caída, las bombillas explotan. La oscuridad que resulta de la destrucción crea una zona de sombra desde la que es posible apreciar la noche.

Frédéric Lavoie, *Dans la poubelle*, 2007, 2 min

Un hombre que camina aparece repetidamente en una imagen en bucle. Cada vez que pasa, deja caer un objeto en un cesto de basura sin fondo. El gesto crea un ritmo y la caída ordenada de los objetos genera un crescendo sonoro.

Nathalie Bujold, *Textiles de cordes*, 2013, 1 min 30 s

El mismo instrumento toca la misma nota usando varias técnicas. Esto se repite simultáneamente de manera exponencial (de 4 a 16, hasta 67,108,864) al agregar o sustraer cada vez el 20% de la duración, para cambiar el tono de la nota.

Caroline Monnet, *Duo #1*, 2014, 3 min 15 s

Dos personas están frente a frente. Cada una tiene un globo en la boca. Sin utilizar las manos, el dúo infla y desinfla los globos simultáneamente. Una compleja banda sonora acompaña esta conversación sin palabras.

Nik Forrest, *Climb/Step/Turn/Slide*, 2010, 2 min 15 s

Esta obra forma parte de una serie que explora la percepción, la fuerza de gravedad y el cuerpo. Diferentes performances experimentales se llevan a cabo en escenarios construidos por Forrest. La artista desea crear una sensación de inestabilidad, con el objetivo de cuestionar algunos de nuestros postulados sobre la verdad, la realidad y lo que es posible.

Kimura Byoi/Nathalie Lemoine, *From Canada*, 2012, 1 min 45 s

Fragmentos de una carta de deportación que la artista recibió de Inmigración Canadá, en la cual le ordenaban que abandonara el país inmediatamente. El texto flota en el cielo, como si se viera desde un avión, acompañado por la melodía del himno nacional canadiense.

Nadia Myre, *Portrait in Motion*, 2002, 3 min

Navegando a través de la niebla matinal, la artista rema en una canoa hacia el primer plano. El video superpone la imagen exótica del “nativo” y la representación codificada del colonizador. Myre cuestiona el posicionamiento etnográfico que limita los relatos fundacionales de Canadá, a los de una nación colonial.

Karen Trask, *Playpoem, Verse 3 (The Wave)* 2019, 30 s

Video inspirado en la novela homónima de Virginia Woolf, en el que once estudiantes de música crean una “ola” con un piano. Esta obra forma parte de una serie de once videos cortos, originalmente presentados como una video instalación de 4 canales titulada Playpoem.

Moridja Kitenge Banza, *Hymne à nous*, 2009, 1 min 30 s

En la pantalla, vemos múltiples versiones del artista dispuestas como un coro. Juntas, cantan una versión híbrida de los himnos nacionales de la República Democrática del Congo, Bélgica, Francia y la Unión Europea (Ode an die Freude, de Beethoven). El artista resalta la contradicción entre los ideales republicanos y las motivaciones colonialistas de los países europeos.